

Extrait d'Intervention de Maggie Casal, Présidente d'USF

Conférence Internationale de la Fondation architectes de l'urgence

Bidonville : Nouvelle urgence ?

Apparition et évolution des bidonvilles

Le Bidonville est le résultat des politiques du logement. Sa première définition écrite en Anglais « Slum » apparaît en 1812 dans la littérature pour décrire « Pièce dans laquelle on se livre à des activités louches ». Le bidonville, lieu d'hébergement des pauvres et des exclus, se développe en Europe, en Amérique et en Inde au milieu du 19^{ème} siècle, devenant ainsi un phénomène international.

La croissance des bidonvilles du tiers monde est plus récente. A partir du milieu du XX^{ème} siècle, le bidonville devient un mode d'urbanisation informelle des pays du Sud en l'absence ou à cause du déficit des politiques publiques de logement en faveur de la population pauvre et celle issue de l'exode rural. Dans ces pays, la dynamique de l'urbanisation des bidonvilles commencent notamment dans les années 70 ainsi que la forte croissance démographique.

Cette forte croissance démographique induit une urbanisation effrénée et une montée de pauvreté inquiétante pour l'équilibre écologique de la planète. Les institutions internationales prévoient plus de 10 milliards d'habitants en 2050 dont plus de la majorité concernera les villes. Par ailleurs, selon les estimations actuelles deux tiers de la population mondiale vivraient dans les bidonvilles d'ici 40 ans.

Les politiques internationales et évaluation des actions pour les bidonvilles

Face à ce phénomène, le programme « Le Défi des Bidonvilles » en Anglais « The Challenge of Slums » a été mis en place en 2003 par les Nations Unies dans le cadre de l'ONU-Habitat. Le sujet des bidonvilles fait aussi partie des objectifs du millénaire pour le développement. Le bidonville devient ainsi une urgence nécessitant une politique internationale.

La banque mondiale et le FMI continuent à œuvrer pour une politique de logement et de résorption des bidonvilles, mais leurs actions sont qualifiées de goûte d'eau dans l'océan. En effet, les actions de résorption de l'habitat insalubre entreprises par ces institutions se traduisent par des opérations ciblées et sectorisées : accès à l'eau potable, assainissement, régularisation foncière,

Ces actions permettent d'améliorer les conditions de vie des populations installées mais n'anticipent pas sur l'installation des nouveaux arrivants et ne s'inscrivent pas dans une politique d'aménagement global du territoire et de la ville.

Cette démarche réactive et non anticipatrice ne permet pas un développement durable. Elle se traduit par des coûts importants pour la collectivité. Dans ce contexte l'ONG USF Urbanistes sans Frontières agit pour aider les villes en développement de se positionner dans une approche sur le long terme favorisant une gestion urbaine globale.

L'exemple de la Ville d'Alep

USF est signataire d'une convention de coopération avec la Ville d'Alep (2^{ème} ville de Syrie). Il s'agit d'une métropole de plus de 2 millions d'habitants dont la moitié de la population a moins de 15 ans. La planification de la Ville prévoit d'ici 2020 une croissance territoriale pour accueillir 5 millions d'habitants.

Actuellement, un tiers de la population de la ville vit dans des bidonvilles composés de quartiers informels et illégaux. Il s'agit de 22 quartiers recensés et en cours d'études (Concernent 800.000 habitants sur 3000 hectares de terrain).

Dès le début de notre intervention nous avons remarqué le manque de la vision globale du traitement de ces quartiers informels. Ces derniers ne faisaient pas partie, par exemple, du Schéma Directeur de la Ville. Suivant nos Conseils, la Municipalité d'Alep a intégré le traitement des quartiers informels dans le Schéma Directeur en cours de révision ainsi que dans son Agenda 21.

Le partenariat avec la Ville d'Alep est un bon exemple, résultat de la volonté du Maire d'Alep ainsi que des autorités locales et régionales.

En effet, la volonté des autorités locales est primordiale pour la mise en place des politiques et actions indispensables pour l'aménagement des bidonvilles et le développement durable. C'est pourquoi, USF se place dans le champ de la communication et de la sensibilisation pour renforcer les capacités des acteurs à agir pleinement dans le cadre de leurs compétences.

C'est ainsi qu'USF intervient sur les bidonvilles de nombreux pays : Argentine, Arménie, Burkina Faso, Egypte, Maroc, Venezuela, ...

Mode d'intervention pour le développement durable des bidonvilles

Pour intervenir efficacement sur les bidonvilles, on doit bien comprendre :

Le mécanisme de la fabrication des bidonvilles dans la ville étudiée : foncier, règlement, politiques publiques, le rôle des acteurs (en particulier celui des promoteurs informels), ...

La typologie des bidonvilles : formes urbaines, structures du bâti, cadre général et rapport avec les autres quartiers de la ville,...

La composition socioculturelle des bidonvilles : conditions économiques, origine de la population (rurale, réfugiée, etc.) pour mieux appréhender les besoins et adapter en conséquence le programme d'aménagement.

Enfin, on doit bien étudier la politique d'aménagement globale de la ville et de la région pour proposer des solutions adaptées, efficaces et globales en intégrant l'ensemble des acteurs dans le processus du projet.